

Elles l'ont fait ! Et la fête fut grandiose...

Bravo à toi, **Tchalou girl**, bravo pour ton abnégation, pour chaque point joué, pour chaque minute de ton temps consacrée à ce challenge incroyable.

Bravo à vous, **leurs parents**, qui depuis tant de saisons, avez cru avec nous qu'investir dans le sport est un bonus pour la famille. Bravo pour l'argent que vous avez sacrifié, pour le nombre incalculable de kilomètres parcourus, pour l'accueil de toutes leurs émotions, ...

Bravo à tous **les entraîneurs, kinés, préparateurs physiques, préparateurs de matches**. Bravo pour votre volonté, votre passion dans la durée. Vous êtes une équipe à vous seuls.

Bravo à tous **les dirigeants**, jeunes et moins jeunes, qui ont participé de près ou de loin à créer un climat favorable autour de cette équipe, qui avait crié haut et fort ses ambitions : la première place ou rien. La ligue A ou rien.

Quelques esprits chagrins auront sans doute perçu là un léger parfum d'arrogance. Dans notre chef, c'était juste une pure réalité. Ou nous relevions le défi ou il nous faudrait revoir le projet avec d'autres yeux.

Alors, oui, la pression aura été maximale. Chacune de nos trois malheureuses défaites vécues dans la douleur, chacune de nos victoires engrangées comparées à une marche d'escalier franchie avec détermination et persévérance.

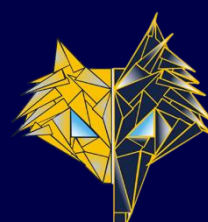
Et de marche il en fut question tout au long de cette saison inoubliable...

Une marche éreintante, une marche stressante, une marche victorieuse.

Vous nous avez fait hurler, encourager, bondir de joie. Vous nous avez fait pleurer, vous nous avez donné du plaisir, vous nous avez procuré de la joie, de la fierté. Pour tout cela, merci.

Sincèrement, du fond du cœur, merci pour tous ces moments.

Même si cet article sera public, je voudrais le terminer dans l'intimité, une intimité partagée et assumée. Ces petits mots personnels vous appartiennent à chacune mais maintenant que vous entrez dans la cour des grandes, les règles changent. Autant vous habituer à ce que tout ce qui vous concerne soit scruté, analysé, commenté.





Emma et Laure : cette montée vous concerne tout autant que les autres. C'était un cadeau, une récompense que vous avez mérités par votre travail et votre mentalité. Vous êtes de vraies coéquipières et vous êtes promises à un avenir souriant, tellement souriant.



Marie : c'est tellement bizarre ; la saison se termine, ta première chez nous et on a l'impression que tu es à la maison depuis tout le temps, tellement tu t'es fondue dans le groupe avec facilité. Steph peut être fier pour le travail passé, mais tu as le droit, le devoir d'être avant tout fière de toi. Quelle métamorphose ! et ce n'est pas fini, crois-moi. Le meilleur est à venir.

Celina : qui aurait cru, après ta seconde opération, que tu serais revenue ? Combien de gouttes de sueur et combien de larmes as-tu laissé couler... J'ai si souvent imaginé ce qui trottait dans ton cœur dans la solitude de ta chambre. Ce titre est pleinement le tien. Parce que ton courage aura été exemplaire. Chapeau bas.



Mathilde : Tu as décidé de ralentir le rythme de tes entraînements la prochaine saison et c'est une joie personnelle sincère que tu restes dans la famille Tchalou. Sache que la volleyeuse hyper rapide que tu es devenue a atteint vraiment le maximum que ta taille te permettait. J'ai très rarement vu une explosivité de ce niveau dans le nombre canonique de joueuses que j'ai croisé. Wow... Bravo à toi, Speedy Gonzales !



Maurine : Pas grand monde ne peut croire que tu es libero quand on te voit attaquer en N3... Et pourtant, tu as déjà tapé dans l'œil de plusieurs recruteurs... Merci pour ton Tchalo-cœur, Maurine. Tu es fidèle d'entre les fidèles. Et c'est une qualité précieuse. Tu es au service de... Nous, les entraîneurs de jeunes, nous avons un cœur spécial pour toi parce que tu es venue sans jamais te mettre en avant des dizaines de mercredis avec les tout- petits. Alors, évidemment, ta saison est merveilleuse, mais la personne l'est tout autant.



Camille : Tu as choisi de relever un autre défi ailleurs et sans doute avoir la joie de jouer – enfin – avec ta sœur. Je n'ai pas l'habitude de donner mon avis sur un choix qui a tant d'implications. Pour toi. Pour nous. Je te souhaite le meilleur. Lorsque le dernier ballon du championnat de Belgique tombera, une larme coulera aussi sur ma joue aussi palpable que la tienne. Mais ce ne sera pas de la tristesse ni du regret. Tu as accompli tout le chemin. Plusieurs « petites » du club auront trouvé en toi une occasion de rêver, de se dire « moi, je veux attaquer comme Camille ». Et cela, c'est ce qu'on appelle de la reconnaissance. Bon vent, Cam. C'était vraiment une belle rencontre. Et qui sait ? ...



Ruta : Hier, tu es venue près de moi et tu m'as dit des choses que je n'oublierai jamais. C'est tellement rare dans notre monde que quelqu'un de ton niveau – car tu es devenue une vraie machine de guerre – prenne le temps d'exprimer cela. Tu as choisi de prendre beaucoup de risques en quittant ta famille et ton beau pays. Je sais que tu as trouvé une forme de bonheur ici. Cela, c'est LA récompense que ton sourire et ta gentillesse ont gagnée. Et elle est mille fois méritée. Tu as été une centrale incroyable avec des stats affolantes et tu es aussi ... une très belle personne. Quelle chance nous avons.



Paty : Tu es le maillon qui nous manquait. La pression sur toi était énorme. C'était toi qui devais nous sortir de tous nos mauvais pas. Et tu y es parvenue, Paty. Quel challenge relevé ! Que cette saison soit pour toi un tremplin dans ta vie de joueuse mais aussi de femme. Personne ne te volera jamais cette joie, cette réussite. Ce titre, tu es allée le chercher avec tes tripes, avec ton travail et aussi ton mental. Tu fais l'unanimité autour de toi, tout autant que Ruta... Tu sais que, dans le club, nous avons quelque chose de spécial avec la Pologne... Et ce n'est pas près de s'éteindre. Garde cette joie, elle est contagieuse.

Romane : Quand je t'ai prise dans mes bras hier, c'était avec beaucoup d'émotion. Parce que nous savons tous les deux que tu es partie de très loin, que ce n'était vraiment pas gagné d'avance tant la balle n'était pas toujours très ronde ni très facile à attraper. Alors, que ce soit toi qui claques le denier ballon au sol sur une passe de ta sœur, c'était juste la plus belle des fins de match. Quelle joie pour tous ceux devenir toi. Tu es un souvent dans mes cours : d'étiquette sur un joueur. sais combien tu es toute ma famille. Sache fière de qui tu es

Oriane : Il existe deux celles qui ont des mains et poids dans le jeu. Il fait tu bloques, tes juste incroyables et ton sont vraiment améliorés... Rassure-toi, (lol)... C'est juste parce modèle de passeur que marque de fabrique. Nous courtes conversations ces plu, c'est que tu les as écoutées, qu'elles ont eu un impact dans ta manière d'être et de penser. Tu es promise à un avenir brillant. Laisse le temps au temps et il te le rendra bien. Super saison... Le début du tome 2 est pour bientôt. Hâte de le vivre avec toi.



progression, Romane ! qui t'auront permis de exemple que je cite ne jamais mettre C'est une grave erreur. Je reconnaissante envers qu'elle est juste hyper devenue.

types de passeuses : celles qui ont un vrai « vraiment noir » quand « deuxième main » sont service et ta défense se considérablement ce n'est pas un bulletin que tu es devenue un nous voulons. Une avons eu deux ou trois derniers mois. Ce qui m'a



Agata : À toi je peux le dire, je t'aime comme un « papou ». Capitaine valeureuse, une montée au jeu judicieuse. Tu as une importance gigantesque dans le groupe. Tu fais toujours passer l'intérêt de l'autre avant le tien. Travailler à temps plein et t'entraîner comme cela, c'est juste digne d'un exploit d'Hercule. Ce sera sans doute ta dernière pige cette saison. Celle de la consécration dans tous les sens du mot. Tu es dans mon tiroir secret, le tiroir qui ne me quitte jamais.



Il faudrait aussi que j'adresse un mot à **Remy, Leïla, David, Arnaud, Xavier, Jonas.**

À **Yvan.** À **Hugues.** À **Magali.**

Et je vais certainement en oublier... Pardon.

Ugo et moi savons toute la place que vous avez prise dans ce succès, qui est une victoire collective. Chacun sait que sans vous, rien n'aurait été possible. Vous voir autour et sur le podium hier était beau.

Mais il serait totalement incohérent de finir cet article sans que je ne m'attarde un peu sur le chef d'orchestre.

De nombreux papas sont fiers de leur « gamin ». J'en fais partie.

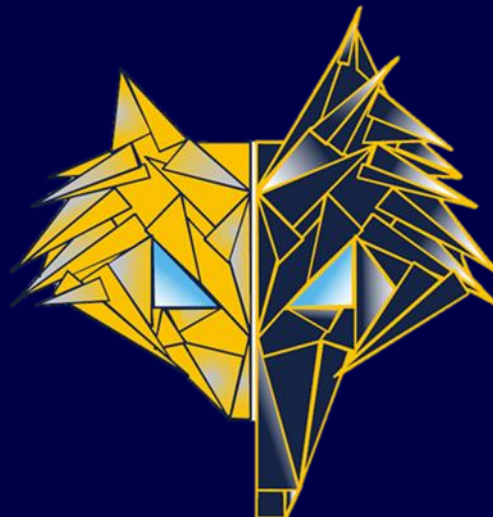
C'était un sentiment exceptionnel de vivre ce match avec Charlotte et toi, **Ugo.** Une profonde émotion qui m'arrache les larmes encore et encore chaque fois qu'elle pointe son nez à la surface de mon cœur.

Les heures et les heures que tu y as passées ; les doutes et les doutes que tu as dépassés. Les discours et les discours que tu as prononcés. Les prières et les prières que tu as partagées.

Alors, oui, je vais te charrier un peu : tes messages à 23 heures quand ta seconde journée commence, tes idées multiples les plus folles, tes paranoïas bizarres au goût d'on ne sait jamais... J'ai enduré cela avec patience, humour, et parfois une pointe d'agacement, oui, juste une pointe. Tu t'en doutes, l'importance de cela est infinitésimale.

Tu seras un grand coach, Ugo. Parce que ta passion pour les gens, pour les valeurs que tu défends, vibre plus fort, beaucoup plus fort que chez n'importe qui. Et cela, ça ne s'apprend ni dans un bureau ni dans un clinic. Cela se vit. Au quotidien.

Quand l'heure sera venue, je pourrai m'en aller tranquille et serein. Tu es devenu un homme de cœur. Et, à mes yeux, rien, mais vraiment rien ne surpasse cela.



Dom